Spectacle

Compression du cri

programme du samedi 28 mars 20h30

Bonlieu - Scène National d'Annecy

Grande salle

Ce qui est laid ? le bruit. Et l'inaudible, qui est insignifiant. Entre ces deux extrêmes s'étendait autrefois le paisible royaume des sons musicaux. Monde devenu aussi irréel qu'un conte de fée depuis que deux générations de compositeurs ont fait du silence et du bruit le nouveau territoire de leur musique.

Archipel 2009 explore ces extrêmes, à la recherche d'une nouvelle «virginité du son», dans un parcours passant des musiques de chambre ou symphonique au rock, de l'électro à la poésie sonore, de la performance aux installations, à la recherche d'un son qui n'ait pas encore été touché par la convention.

Bruit

Ultérieurement, au nom de « cet idéal de beauté dans l'art qui exige justement que l'idée de beauté se redéfinisse toujours, afin qu'elle reste vivante » , et parce que notre monde est bruyant, électrisé, si globalisé que le proche (*fff*) et le lointain (*ppp*) se confondent. Que tout est parasité, que les artistes, incurablement optimistes, découvrent la beauté où chacun ne perçoit qu'une nuisance : le vacarme est devenu le mode d'expression d'une génération nourrie au rock, aux bruits urbains, au scratch. Ils travaillent le son comme le forgeron son métal. Sur une enclume bruyante : l'électronique. **Bedrossian**, **Kourliandski**, **Carcano**, obtiennent par l'excès, la distorsion, le timbre souillé, ce que leurs prédécesseurs gagnaient par la retenue (concert Contrechamps le 24 à 20h, concert Ars Nova le 28 à 20h30).

Toujours soucieux de montrer que la musique n'évolue pas indépendamment des autres arts, Archipel présente aussi l'oeuvre des chorégraphes qui ont poussé le mouvement du corps à ses limites.

Bruit : c'est l'agitation incoercible qui se saisit de **Foofwa d'Imobilité** en accompagnement des descriptions de la maladie de Tourette et de la Chorée de Huntington par le conférencier-historien de la médecine-poète sonore **Vincent Barras**, avec la complicité de l'électronique de **Claude Jordan** et **Nicolas Sordet** (*Chore*, le 21 à 22h30). Silence : c'est l'immobilité de **Yann Marussich**, suspendu sans mouvement, bleuissant comme un Monochrome vivant aux sons d'un remix de bruits corporels de **Daniel Zea** (*Bleu remix*, le 27 à 22h30).

Marc Texier
directeur d'Archipel

samedi 28 mars - 20h30
Bonlieu
Spectacle - durée environ: 90'

Compression du cri

Carlo Carcano
Italie *1970

Compressed Cry Chronicles (2009) #75'
pour ensemble instrumental amplifié, pièces rock, lumières et images

C M

Ensemble Ars Nova
direction **Philippe Nahon**
scénographie et lumière **Daniel Lévy**
ingénieur du son **Xavier Bordelais**
régie générale **Jean-Louis Dardenne**
régie lumière **Jérôme Deschamps**

Oeuvres

Carlo Carcano: «Compressed Cry Chronicles» (2009) #75' - création mondiale

pour ensemble instrumental amplifié, pièces rock, lumières et images

Définir et décrire *Compressed Cry Chronicles* n'est pas facile, ni nécessaire. Peut-être, je dirais que c'est un voyage sonore, traversé par un Cri. Mais le défi de consacrer des mots en guise de porte d'entrée à un événement non-verbal demeure fascinant, sorte d'auto-analyse longeant les courts-circuits de la communication.

Compressed Cry Chronicles est un *DJ set*, car il s'agit d'une *playlist* de morceaux, reliés, transformés, enrichis, détournés, remixés. Un flux continu de musique, qui dessine un parcours, qui oriente les énergies d'un lieu. Notre salle de concert, dans ce cas. Une *playlist* qui témoigne aussi d'une subjectivité, à travers l'expression des goûts, des choix passionnées du DJ, son envie d'amplifier et de partager émotions et découvertes musicales.

Compressed Cry Chronicles est un théâtre musical, car vision et geste sont inhérents à l'intention musicale. La durée de l'oeuvre (quasi un opéra), la rhétorique assumée, la nature de personnage donnée aux éléments participants (les pièces rock, l'ensemble instrumental, le matériel musical, le public aussi, etc) sont théâtrales. Une mise en résonance du réseau des temps qui s'interpénètrent - en réverbération avec certaines réflexions de Gérard Grisey - se révèle également théâtrale: le temps instantané, le temps de la mémoire, le temps de la vision, le temps du quotidien de chacun, le temps psychologique des instrumentistes qui jouent, le temps du disque reproduit, le temps du compositeur (son vécu, la conception et écriture de l'oeuvre), un temps historique, un temps hors-temps,.. Et c'est du théâtre au sens primitif, dans sa recherche d'un élan rituel, dans son envie d'un art qui puisse *guérir*, pour paraphraser Alejandro Jodorowsky.

Compressed Cry Chronicles est une symphonie. Au sens mahlérien du terme: construction d'un monde. À l'image de deux thèmes, deux espaces musicaux s'affrontent, et contribuent à cette construction. D'un côté, un espace qui se déploie, se modèle, s'incruste sur ces documents sonores / objets trouvés qui sont les pièces rock. De l'autre côté un matériel musical minime qui est expression d'un «moi», d'une subjectivité. Un embryon bâti autour d'un Do, de germes rythmiques et de lignes tentés par une directionalité, qui fait son parcours et traverse une évolution simple mais inexorable.

Ce qui suit est une petite chronologie symbolique. Les aventureux se défendront de lire, car ce n'est pas nécessaire...

Prologue:

0. *Sit down. Stand up*. (Ensemble + Radiohead).

On y découvre les acteurs. Le rock d'aujourd'hui - ici, le groupe «manifeste» Radiohead -, les musiciens, l'espace/vision. Et l'événement étrange qui est somme de

tout ça. Porte d'entrée, soyez bienvenus. Asseyez vous, restez debout.

Première partie - *Decompressed cries*:

1a. *Cry in* (Ensemble + Nine Inch Nails).

Après la première des transitions «presque non musicales» traversée par une ombre de Do, on rentre dans le premier essai de décompression d'un cri retenu. Douceur de la solitude sans issue, piqûres qui réveillent et insensibilisent. Vouloir une chose qu'on ne pourra jamais avoir. Un cri tout intérieur, enfermé, infiniment interrompu.

1b. *Cry out* (Ensemble + Helmet / Slayer / Behemoth / Rage Against The Machine).

Deuxième transition, puis un nouveau cri. Jeté dehors cette fois, hurlé, craché. Sale, primordial, en périlleux équilibre entre machines et chair délabrée. Invoquer, réclamer, arracher une Liberté.

1c. *Cry for real* (Ensemble + Korn).

Troisième transition, puis ultime tentative d'expression de cri en s'appuyant sur une pièce rock, ici c'est la trahison inévitable du père et de la mère, l'horreur sensuelle du viol.

Deuxième partie - *Black in Black*

2a. *Cry for real* (continues).

De la représentation du cri, on passe à un cri personnel, réel. Passage nécessaire pour débloquer, se retrouver, évoluer. Le chanteur de Korn, Jonathan Davis nous laisse un document - vrai - de son cri. On commence à se taire. On quitte l'appui sur l'autre, sur les pièces rock, et on plonge dans soi-même.

2b. *The only one left alive* (Ensemble + Scott Walker).

Le sujet s'est fait absent, autiste. Lamento infini, inutile. Presque plus de «moi». Et pourtant, moi, je suis le seul resté vivant.

2c. *Black birth* (Ensemble + Queens Of The Stone Age).

Au fond du vide, retrouver une pulsation, aboutir à un cri d'accouchement, de libération.

Troisième partie - *NowHere Jam*

3a. *Outside* (Ensemble + Queens Of The Stone Age [continues]).

Dehors, nouvelle lumière, nouvelle perception de la réalité, nue. Nouvel espace, plus

vaste. Le Do est devenu un Do dièse / Re bémol.

3b. *Jam* (Ensemble).

Une improvisation des musiciens nous ramène ici et maintenant, dans un temps fragile mais vivant, tactile et fluide.

3c. *Now. Here.* (Ensemble).

Rester avec ce qui est le plus simple, et continuer...

Liste détaillée des pièces utilisées: Radiohead - *Sit down. Stand up* (de l'album *Hail to the thief*). Nine Inch Nails- *Something I can never have* (des albums *Pretty hate machine* et *Still*). Helmet- *In the meantime* (de l'album *Meantime*). Slayer - *Angel of death* (de l'album *Reign in blood*). Behemoth - *Towards Babylon* (de l'album *Demigod*). Rage Against The Machine - *Freedom* (de l'album *Rage Against The Machine*). Korn - *Daddy* (de l'album *Korn*). Scott Walker - *Jesse* (de l'album *The drift*). Queens Of The Stone Age - *A song for the dead* (de l'album *Songs for the deaf*). Meshuggah - *I* (de l'album *I*).

Carlo Carcano

Auteurs

Carlo Carcano (Italie, *1970)
compositeur

Compositeur, né à Côme en 1970. Carlo Carcano étudie l'informatique à l'Université de Padoue ainsi que le contrepoint et la composition avec Wolfango Dalla Vecchia au Conservatoire C.Pollini de Padoue, où il obtient son diplôme. Il se perfectionne à l'Accademia ICONS de Novara avec Alessandro Solbiati en 1996/97 puis à la Scuola Civica di Milano avec Adriano Guarnieri en 1997/98. Il obient un diplôme de haut perfectionnement en 2003 à l'Accademia di S.Cecilia in Rome avec Azio Corghi. Il participe à nombreuses masterclasses dont celle du Centre Acanthes à Avignon, le Bartòk Seminar et la Session de Composition à Royaumont. Il étudie la musique électroacoustique à Florence au Centro Temporeale, à l'Ircam, à Szombathely avec Marco Stroppa et Jacopo Baboni Schilingi et à Padoue avec Nicola Bernardini. Les rencontres et les études avec Gérard Grisey, Brian Ferneyhough et Salvatore Sciarrino sont pour lui des moments cruciaux.

Ses compositions sont commandées et exécutées dans divers pays, à l'occasion de festivals comme la Musik-biennale de Berlin, Royaumont Voix nouvelles, PrimaVerona, le Festival d'Aix-en-Provence, le Siren Musikdagar de Göteborg, De Eijsbreker d'Amsterdam, le Bartòk Festival de Szombathely, Jornadas electroacusticas de Montevideo, Gaudeamus Music Week d'Amsterdam, NovecentoMusica Milano, Wetterfest Wien, Metafonie - La Scala. Il travaille pour divers spectacles de danse, parmi lesquels: les spectacles *Talismanie, Alla radio Gardel, Casanova, Caffé... Caffe*?, fruits d'une longue collaboration avec la chorégraphe Laura Pulin pour Officina Danza; *Disteso*, berceuse, oeuvre écrite avec le chorégraphe Thierry Lafont, commande de la Fondation Royaumont pour Les Jeunes Solistes et Les Percussions de Strasbourg; *Alice nel paese delle meraviglie*, commande du Teatro Regio di Torino en 2004, chorégraphie de Matteo Levaggi pour le Balletto Teatro di Torino. En musique pop-rock, après plusieurs expériences comme batteur et guitariste, il travaille en tant que compositeur, arrangeur et chef d'orchestre pour des groupes italiens confirmés. Citons les enregistrements avec Bluvertigo (Zero 1999, Poptools 2001), Morgan (Canzoni dell'appartamento 2003, Da A ad A 2007) et Cristina Donà (Nido 1999). Il dirige l'orchestre de la RAI (radio-télevision italienne) au Festival de Sanremo en 2001 et 2002. Son opéra *Cuore* , d'après Edmondo De Amicis, reçoit le prix 2004 de la Fondation Boucourechliev. L'opéra, sur un livret de Caroline Gautier, jouée par Ars Nova ensemble instrumental sous la direction de Philippe Nahon, tourne sur de nombreuses scènes françaises, parmi lesquelles la Scène Nationale de Poitiers, l'Opéra de Massy, l'Opéra de Nantes, l'Opéra de Lille, l'Opéra d'Angers, le théâtre Jean Vilar de Vitry et l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille.

Interprètes

Ensemble Ars Nova

Placé sous la direction musicale de Philippe Nahon, l'ensemble Ars Nova est aujourd'hui considéré comme un des plus ardents défenseurs du pluralisme esthétique dans la création musicale contemporaine. Composé de 26 musiciens de talent, il s'attache à favoriser la rencontre et l'échange tant entre artistes qu'entre artistes et publics, et poursuit sans relâche un double objectif: créer et transmettre. Au travers d'une politique de commandes audacieuses, l'ensemble Ars Nova privilégie les collaborations étroites et de long terme avec des compositeurs d'esthétiques très diverses (G. Aperghis, L. Berio, B. Cavanna, P. Dusapin, L. Ferrari, S. Kassap, Z. Moultaka, A. Markeas, ...). Avec près de 60 concerts par an, des productions d'opéra et des spectacles pluridisciplinaires, il se produit en France et à l'étranger, sur les grandes scènes nationales et dans les principaux festivals dédiés au répertoire contemporain et à la création. Tout au long de l'année, il met en place autour de ces spectacles des activités de sensibilisation et des ateliers pédagogiques afin de faciliter la rencontre entre le public et les oeuvres d'aujourd'hui.

Philippe Nahon
direction

Né en 1946, Philippe Nahon se dirige vers la direction d'orchestre après des études d'art et de piano. Il étudie avec Louis Fourestier, Jean-Sébastien Béreau, Pierre Dervaux, Roberto Benzi et suit un stage avec Herbert Von Karajan. Sa collaboration avec Marius Constant marque une période d'enthousiasmantes découvertes de la création musicale contemporaine, du jazz et de l'improvisation, des happenings et du théâtre expérimental. Sa rencontre avec Peter Brook l'engage ensuite définitivement sur la voie de l'exploration des infinies possibilités créatives qui peuvent s'inventer entre musique, théâtre, danse, cirque... Aujourd'hui directeur musical de l'ensemble Ars Nova, Philippe Nahon n'a de cesse de défendre la création et de proposer la musique et le geste musical comme un acte théâtral.

Prochains événements

Installation
MCP - Jardin et salle des assemblées
Traces-Mouvements
Oeuvres de: Sun-Young Pahg, Katharina Rosenberger

Médiathèque
À la Maison communale de Plainpalais, Michel Pavillard de Plain Chant et Alain Berset des Éditions Héros-Limite proposent un espace de rencontre, d'écoute et de lecture.
Ouvert les 20, 21, 22, 26, et 28 mars, 1h avant le début du premier événement.

Bar et restauration

Monica Puerto et Clémentine Stoll vous proposent boissons et petite restauration à la Maison Communale de Plainpalais, au Studio Ansermet et à l'Alhambra.
Le bar est ouvert 1h avant chaque spectacle.

Lieux d'Archipel

Alhambra
rue de la Rotisserie, 10
CH-1204 Genève
Bus. 2, 7, 9, 20, 29, 36: arrêt Molard
Tram. 12, 16, 17: arrêt Molard

Bonlieu - Scène National d'Annecy
1 rue Jean Jaurès - BP 294
74007 Annecy
Bus. Pour les spectateurs de Genève, un bus assure l'aller-retour Genève-Annecy. Départ de la Place Neuve le samedi 28 mars à 18h30, retour vers 22h/22h30. Réservation obligatoire au +41 22 329 42 42.

Maison Communale de Plainpalais
rue de Carouge, 52
CH-1205 Genève
Tram. 12-13-14: arrêt Pont-d'Arve

Radio Suisse Romande
2 passage de la Radio
CH-1205 Genève
Bus. 1: arrêt École de Médecine

Festival Archipel
rue de la Coulouvrenière 8
T. +41 22 329 42 42
F. +41 22 329 68 68
info@archipel.org / www.archipel.org